



Pensez-vous que le Président russe Poutine a bien fait de retirer son armée de la Syrie ?

☐ ☐ ☐

Pensez-vous que le permis à points est la solution principale pour la diminution des accidents de la route ?

Oui : 26,8% - Non : 70,9% - S. Opinion : 2,3%

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

L'os

Quelques mois après le tralala fait sur la reconnaissance mitigée par la Constitution de tamazight, les problèmes concrets commencent à surgir. Et ils montrent la précarité de cette avalisation. Concrètement, cela veut dire quoi, hein ? Une académie, de quoi, qui fera quoi avec qui, et composée de qui surtout ? Les textes d'application ? Les délais ? Etc. On voit bien que parfois une concession est à peine un os à ronger. Après quoi, on fait quoi.

A. T.
arisetouffan@yahoo.fr

Saâdani temporise

Le secrétaire général du FLN, Ammar Saâdani, ne montre aucun empressement à renouveler les structures de base du parti, en l'occurrence les Kasmass et les Mouhafadhas. Selon des indiscretions, Saâdani temporise du fait qu'un changement au sein de ses structures peut faire naître une contestation interne et pourquoi pas un flux migratoire des militants vers d'autres formations politiques.



Les Indiens pénalisés

Les restrictions imposées par le gouvernement sur les importations des véhicules de tourisme ont provoqué des diminutions des exportations indiennes, qui ont baissé de 3.71 %. En 2014-15, les entreprises indiennes avaient exporté, vers l'Algérie, des véhicules touristiques pour un montant de 293 millions de dollars. Les constructeurs indiens s'attendent à une autre baisse des exportations vers l'Algérie.

La tentation des Galeries Lafayette

Après cinq ans d'exercice déficitaire sur le territoire marocain, les Galeries Lafayette ont décidé de quitter le pays, où les populations sont jugées trop pauvres, pour pouvoir aborder les produits commercialisés par ce groupe.

Certains cadres du groupe ont suggéré l'ouverture d'une filiale en Algérie, mais ils sont certains que la partie ne sera pas facile, en raison notamment de la réglementation restrictive appliquée dans le pays.

La trilogie de Badr'Eddine Mili au Salon du livre de Paris

A l'invitation du ministère de la Culture et aux côtés des œuvres de Wassini Laâredj, Maïssa Bey et Miloud Yabrir, *La Brèche et le rempart*, *Les Miroirs aux alouettes* et *Les Abysses de la passion maudite* seront à l'honneur au Salon du livre de Paris, qui se tiendra du 17 au 21 mars 2016.

Les auteurs signeront leurs romans, à ces dates-là, au stand Algérie où se déroulera la manifestation «Constantine, invitée spéciale du Salon».



SOIT DIT EN PASSANT

Affronter ou capituler ?

Il est des jours comme ça où, tout à fait par hasard, à l'occasion d'une simple évocation sans lien réel avec l'immédiat, il nous arrive d'être submergé par les images d'une Algérie qui résiste. Et alors que l'on se surprend à faire l'inventaire des qualités qui font qu'elle ne capitule pas, on pense inévitablement à sa sœur jumelle. Celle qui, au contraire, a décidé, un jour, de finir réfractaire à toute idée d'aller de l'avant. Les flash-back sont là, nombreux, qui, comme dans un film de science-fiction, vous projettent dans une atmosphère que votre mémoire a gardée intacte parce que réconfortante. Dans le même temps et comme dans une séance d'automutilation, vous renouez avec cette autre Algérie qui accueille de plus en plus fraîchement les promesses qu'elle sait sans issue.

S'il est vrai que lorsque l'on est aux manettes du pays on se fait vite aux explications hasardeuses, il est tout aussi vrai qu'il faut un imaginaire en béton pour survivre aux rêves qui volent en éclats. Et si surfer sur le désarroi des gens devient une pratique courante, la démission côté résistance prend, elle, une ampleur inquiétante tant il devient difficile d'avancer quand on veut réussir. Bien sûr que des populations sont régulièrement mécontentes et qu'elles ont au quotidien des raisons essentielles d'exprimer leur colère. Mais alors,

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



qu'est-ce qui renvoie l'image d'un pays amorphe qui a renoncé à arracher ses droits ? Qu'est-ce qui pousse à croire que la revendication ne mène à aucun résultat, et qu'en troquant cette dernière contre de l'adhésion au discours dominant, on a plus de chances d'arriver à ses fins ? Même si je me dis que l'on ne peut, en haut lieu, se permettre d'éviter indéfiniment de fournir les réponses qui s'imposent, je ne peux m'empêcher de trouver redoutable cette propension à tout ramener à ceux qui nous dirigent et qui n'ont pas réfléchi longtemps avant de trahir l'espérance. Si en 54 ans d'indépendance, les choses ont quelque peu progressé aux yeux des uns, elles n'ont pas assez abouti au goût des partisans du travail acharné qui refusent de brader la valeur travail contre le gain facile.

M. B.